

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleu ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

CONTENTS :

Avantages. — Sainte Anne de Beaupré. — Rosaire chanté. — Chant à St Joseph. — Progrès de la dévotion à Ste Anne — Une mort précieuse aux yeux du Seigneur. — Nouvelles catholiques. — Guérisons remarquables dues à Ste Anne — Guérison d'un enfant en danger de perdre la vue. — Actions de grâces à Ste Anne. — Faveurs obtenues de Ste Anne. — Dons à Ste Anne. — Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o Deux messes, une le mardi et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Sainte-Anne, août 1882.

Sainte-Anne de Beaupré est devenue depuis quelques années pour la province de Québec ce qu'est depuis longtemps, en France, Sainte-Anne d'Auray pour l'ancienne province de Bretagne : le pèlerinage par excellence, le sanctuaire vénéré de toute notre population, si croyante, si religieuse.

La *Minerve* reproduisait, il y a quelques jours, d'une feuille française le compte rendu d'un pèlerinage énorme de vingt mille personnes rassemblées de

toutes les parties de la Bretagne à Sainte-Anne d'Auray. C'était un fait extraordinaire, une réunion exceptionnelle, telle qu'il ne s'en était pas vu en Bretagne depuis nombre d'années et qu'on ne verra probablement pas de longtemps.

Il n'est pas encore venu vingt mille personnes à la fois à Sainte-Anne de Beaupré, où les plus forts pèlerinages n'ont pas dépassé jusqu'à présent le chiffre de deux mille individus, mais il serait intéressant de savoir s'il y a plus de visiteurs en moyenne, chaque jour, au sanctuaire breton qu'au sanctuaire canadien. J'établis le chiffre moyen—qui est de mille pèlerins par jour—pour Sainte-Anne de Beaupré, et je laisse à d'autres de déterminer la comparaison.

L'année dernière, on a vu ici, pendant la saison d'été, de juin à septembre, plus de cent mille voyageurs—soit près du douzième de la population totale du Bas-Canada. Est-ce que Sainte-Anne d'Auray voit en une seule année le douzième de la population des cinq départements qui composent la Bretagne ?

Et la Bretagne est dix fois, sinon vingt fois plus petite que la province de Québec, qui embrasse, avec ses territoires une étendue de pays presque aussi grande que la France entière. On se rend ici de cent lieues, à travers la province. Il est venu de Hull et d'Ottawa, au mois dernier, près de trois mille pèlerins. La population du Bas-Canada, de moitié moindre que celle de l'ancienne Armorique, est dispersée sur un territoire beaucoup plus grand. Les rassemblements sont, par conséquent, plus difficiles ; et il devrait être aussi aisé de rallier en Bretagne, sur un point donné, 20,000 personnes que de réunir 2,000 en Canada.

Ajoutons à cela que Sainte-Anne d'Auray est beaucoup plus accessible que Sainte-Anne de Beaupré, qui est à sept lieues du chemin de fer et qui n'a pas de service régulier de bateaux.

Quoi qu'il en puisse être, nous devons saluer Sainte-Anne d'Auray comme la mère de toutes nos Sainte-Anne. Et l'on sait que notre province de Québec ne manque pas de paroisses placées sous la protection de cette grande sainte, qui partage avec saint Jean-Baptiste et saint Joseph, les patrons du Canada français, l'honneur d'avoir appartenu à la famille du Christ et d'avoir ouvert la liste des bienheureux qui depuis dix-huit siècles, ont été placés sus les autels.

On compte, dans le Bas-Canada, nombre de sanctuaires dédiés à Sainte-Anne. Il y a outre Sainte-Anne de Beaupré, Sainte Anne des Monts, Sainte-Anne de la Rocatière, Sainte Anne de la Pérade, Sainte-Anne d'Yamachiche, Sainte-Anne des Plaines, Sainte-Anne de Bellevue, Sainte-Anne de Lachine, Sainte-Anne de Varennes, Sainte-Anne de Montréal, Ste-Anne de Sorel, Ste-Anne d'Ottawa, etc.

Cette dévotion si populaire nous est évidemment venue de Bretagne. Elle a été transplantée ici et nous a été transmise par les fondateurs de la Nouvelle-France, en grand nombre Bretons, comme le découvreur du pays, Jacques-Cartier.

Sainte-Anne de Beaupré même remonte aux premiers temps de la colonie. Il y avait des missionnaires ici dès la première moitié du dix-septième siècle, et la première église fut construite en 1660, en la dix-septième année du règne de Louis XIV. Ce n'est pas d'hier, comme on voit. Y a-t-il quelque autre Sainte Anne canadienne dont l'établissement remonte plus haut? M. Benjamin Sulte, le bénédictin de notre histoire, pourrait sans doute nous dire cela.

On trouvait des colons à Beaupré, avant 1650. Ils avaient été attirés, sans doute, par la richesse du sol. On dit que la première chapelle, qui date de cette époque, et dont on trouve encore les débris au sud

ouest de l'église actuelle, avait été bâti par les matelots canadiens—c'est-à-dire bretons—qui avaient fait vœu, pendant une traversée périlleuse, d'élever un temple à Sainte-Anne d'Auray. Cette croyance est confirmée par M. l'abbé Gauvreau et par M. l'abbé Gosselin.

Ce qu'il y a de certain, c'est que la vieille église de 1660, démolie il y a quelques années, renfermait quantité d'ex-votos déposés ici à une époque reculée par des marins canadiens. Sainte-Anne est, suivant la croyance populaire, la protectrice des voyageurs en général et des navigateurs en particulier. C'est elle qu'on invoque partout, sur la côte bretonne, parmi les pêcheurs et les enfants de la mer. Les découvreurs du Canada se confiaient de même à son étoile bénie. Ils se plaçaient sous sa protection, et lui faisaient des promesses pendant les tempêtes.

On a conservé quelques-uns de ces ex-votos, à Sainte-Anne de Beaupré, et j'ai transcrit l'inscription d'un tableau qui remonte à cent cinquante ans. Elle se lit comme suit :

Ex voto

Le navire le Saint-François de Canada, Dématté de tous les mats.

Le 29 7 bre 1732,

Capitaine, etc.

L'écriture en peinture blanche sur fond brun, est grossière, comme le tableau même, qui représente Sainte-Anne bénissant du haut du ciel un navire en perdition ; mais on est plus ému en contemplant cette vieille peinture que si on voyait un tableau de grand maître.

Il est évident que dès les premiers temps de la colonie, Sainte-Anne de Beaupré jouissait d'une grande réputation parmi les marins franco-canadiens. C'est elle que les navigateurs d'outre mer saluaient d'abord en touchant ou en quittant la terre cana

dienne. On faisait la traversée sous la protection de Sainte-Anne d'Auray et de Ste-Anne de Beaupré.

La vieille église de Sainte-Anne de Beaupré possédait une quantité d'anciennes peintures, grandes ou petites, représentant la bonne Sainte-Anne qui bénit du haut des nues, soit un vaisseau en partance, soit un vaisseau en mer après avoir échappé à quelque naufrage. Ces sujets de tableaux paraissent avoir été en vogue dans le temps passé. On en retrouve dans toutes les églises dédiées à Sainte-Anne. Ils sont familiers à tous ceux d'entre nous qui ont passé leur enfance dans quelque une des paroisses dont cette sainte est la patronne. C'est touchant de simplicité, de croyance naïve et forte. Il se détache de ces vieux cadres comme un parfum de religion, de piété, qui vous ramène aux jours du vieux temps. Ah ! nos pères ne raisonnaient pas leur foi. Ils étaient de ces croyants spontanés et généreux que Jésus Christ classait parmi les prédestinés.

Mais pourquoi a-t-on démoli, à Sainte-Anne de Beaupré, le vénérable temple, témoin d'un autre âge, vieux de deux cents ans et plus, que le temps avait respecté et qui avait vu naître et grandir cette dévotion générale de la province tout entière à la mère de Marie ? On l'a remplacé par une jolie église neuve, qui manque par conséquent de souvenirs. On aurait pu construire celle-ci sans abattre celle-là.

C'est comme une manie de destruction qu'on a, dans notre pays. Une église de deux cents ans en Amérique, cela vaut une église de douze cents en Europe. Or, allez voir si on démolit de ces monuments dans le vieux monde. Ce sont ces vestiges des temps anciens qui font la richesse artistique d'une nation, qui sont comme ses "portraits d'ancêtres," les marques matérielles de son ancienneté, de sa gloire nationale ou de sa foi religieuse.—(*Le Courrier du Canada.*)

ROSAIRE CHANTÉ.

(Fête le 1er octobre.)

Refrain : AVE, AVE, AVE,
MARIA ! (bis).

Oh ! profond mystère !
Sublime grandeur !
Marie est la mère
De son Créateur.

Avec ses épines
Le très doux Jésus
Répare les ruines
Des hommes déchus

La Vierge Marie
Accourt vers Hébron :
Elle y glorifie
De Dieu le saint Nom.

Jésus au Calvaire
Va, portant sa croix,
Et, près de sa Mère,
Tombe sous le poids.

Jésus dans la crèche :
Oh ! quelle douceur !
J'entends ce qu'il prêcho ;
Il veut notre cœur.

La Victime sainte
Meurt en croix pour tous :
Approchons sans crainte,
Mais repentons-nous.

Marie au saint Temple
Présente son Fils :
Mon âme, contemple
Ces deux cœurs soumis.

Jésus, plein de vie,
Du sépulcre sort.
Sa Mère chérie
Le voit tout d'abord.

Oh ! douleur amère !
Jésus disparaît ;
Et trois jours sa Mère
Partout le cherchait.

Avant qu'il s'envole
Loin de ses enfants,
Jésus les console
En adieux touchants.

Jésus agonise
Pour nous durement.
La douleur le brise
A suer du sang.

L'Esprit de lumière,
Descendu des cieux,
Répand sur la terre
L'ardeur de ses feux.

Près de la colonne
A de vils bourreaux,
Jésus abandonne
Sa chair en lambeaux

La Mère exilée
Quitte ces bas lieux.
Elle est consolée ;
On l'appelle aux cieux.

Jésus la couronne
De sa propre main,
Et lui donne un trône
A côté du sien.

CHANT A SAINT JOSEPH.

Refrain : AMOUR, AMOUR, AMOUR
A JOSEPH ! (bis).

A ce tendre Père,
Nous tous ses enfants,
D'une humble prière
Offrons les accents

Aussi dans nos âmes,
De son saint amour
Nous sentons les flammes
Croître chaque jour

Publions sa gloire,
Chantons ses bienfaits,
Qu'en notre mémoire
Il vive à jamais !

La Vierge bénie
Étant toute à vous,
Joseph, à Marie
Recommandez-nous.

Sort digne d'envie !¹
Partage bien doux !
Il est de Marie
Le très digne Epoux.

Assis près du trône
De votre Jésus,
Faites qu'il nous donne
De croître en vertus.

Oh ! bonheur suprême !
Au sein des élus,
" Père, je vous aime, "
Lui dit son Jésus.

A l'heure dernière,
Oh ! sort trois fois doux !
Jésus et sa Mère
Furent près de vous.

D'un crédit immense
Il jouit aux cieux ;
Toujours sa clémence
Répond à nos vœux.

Aux instants suprêmes
De notre trépas,
Puissons-nous nous-mêmes
Mourir dans vos bras !

Au céleste empire,
Qui sera sans fin,
Qu'il fera bon dire
Notre cher refrain !

— 000 —

PROGRÈS DE LA DÉVOTION A STE ANNE.

J'aime à vous dire que la dévotion à la Bonne Ste Anne, va toujours croissant, à Ste Marie de Monnoir. Aussi, il faut bien l'avouer, Ste Anne semble trouver plaisir à stimuler notre confiance et notre amour.

Je crois qu'il n'y a pas une seule famille qui n'ait pas obtenu quelques grâces particulières par l'intercession de cette Bonne Mère. L'un, c'est un pied guéri ; l'autre, c'est la vue rendue ; celui-ci, depuis longtemps malade et incapable de travailler, voit ses forces renaître tout à coup à la suite d'une neuvaine ; celui-là proclame que par Ste Anne il a obtenu la victoire sur telle tentation. C'est un vrai concert des cœurs, ou chacun chante son hymne d'amour et de reconnaissance à la Bonne Ste Anne.

—F. X. J., P^{re}.

—————000—————

UNE MORT PRÉCIEUSE AUX YEUX DU SEIGNEUR.

—

Veuillez donc, M. le Rédacteur, publier le récit suivant pour acquitter une dette de reconnaissance, envers Ste Anne qui a exaucé la prière de son humble servante. Au mois de juin dernier, Marie Boisvert, épouse de Charles Dolbec, laissait sa paroisse, les Grondines, pour faire le pèlerinage de Ste Anne de Beaupré. Souffrant depuis plus d'un an, incapable de vaquer aux soins du ménage, elle se voyait dans la pénible nécessité de négliger sa famille. Une de ses enfants devait faire sa première communion à Notre-Dame de Lévis, et, ce fut ce jour là qu'elle choisit pour descendre. De fait elle eut le bonheur de voir communier son enfant, et se mit en route pour Ste Anne, encore tout heureuse des bienfaits accordés à sa chère petite fille. Le but de son pèlerinage était bien avoué.

“ Je demande, disait-elle l'une ou l'autre des deux choses, ou bien suivre et élever mes enfants, m'occuper de mon ménage, ou mourir. ” Le pèlerinage s'est fait tel que promis. La patiente a communiqué avec une grande ferveur, et bien des fois elle a répété sa demande. Ste Anne a exaucé sa prière.

De retour à Lévis, la pieuse femme s'est rendue chez sa mère, et là, comme elle l'avait demandé tant de fois, après quelques instants de malaise inaccoutumé, elle a rendu le dernier soupir. La mort toujours triste semblait avoir perdu de son amertume, pour ceux qui avaient entendu et connu le désir si ardent, la prière si souvent répétée de cette pauvre jeune mère.



NOUVELLES CATHOLIQUES.

I. ROME ET ITALIE.

Dernièrement, Son Eminence le Cardinal Manning a prononcé les paroles suivantes :

“ Je n'éprouve pas la moindre crainte pour l'Eglise et pour le Saint Siège. J'ai pris la peine de compter combien de Papes ont été bannis de Rome, ou n'y ont pas mis le pied. Eh bien ! n'en soyez pas étonnés, il y en a eu quarante-six. J'ai trouvé aussi que Rome a été saccagée ou détruite au moins sept fois ; il n'y aurait rien d'étonnant qu'elle le fût une huitième fois. Il y a eu encore un grand nombre d'usurpations de la ville sainte. Elles ont plus ou moins duré ; mais elles ont cessé.”

C'est la loi d'existence du Saint Siège d'être toujours assailli. Le Pape n'est pas pour rien le vicaire d'un Dieu mort sur la croix.

—M. le comte de Chambord (Henri V) a fait offrir au Saint Père une somme de 10,000 francs. C'est le tribut annuel de cet excellent prince à l'œuvre du Denier de Saint-Pierre.

—Le 8 du mois d'octobre, il y aura juste *trois cents ans* que, par l'initiative et les soins du Pape Grégoire XIII, le calendrier a été réglé tel que nous l'avons. Les bons Romains se proposent de

fêter le 3ème centenaire de cette précieuse réforme. De tous les peuples civilisés les russes sont seuls à suivre l'ancien système. La cause de cette tenacité est dans la haine qu'ils ont pour l'Eglise romaine.

—D'excellentes nouvelles sont parvenues à la congrégation de la propagande sur le mouvement religieux qui se manifeste dans les pays slaves en faveur d'un retour des peuples de ces contrées à l'unité de l'Eglise romaine.

—La situation du Pape à Rome, déjà qualifiée d'*intolérable* par Léon XIII, le devient de plus en plus. Le Dimanche 11 Juin, le buste du flibustier de Caprera, Garibaldi, a été porté en triomphe dans les rues de Rome. Ses anciens complices étaient là avec des chemises rouges. Un mauvais journal a dit ensuite : " Le cortège de dimanche est l'enterrement de la Papauté ; le Vatican n'a rien vu et rien compris ; mais il verra et comprendra bientôt."

—Il y a eu vers la fin de 1881, un bon réveil de la *question romaine*. Un journal officieux de Berlin, vient de la remettre sur le tapis.

" La situation du Pape, dit cette feuille, est anormale et insupportable. Il est nécessaire qu'un congrès international règle la question de l'indépendance du Souverain Pontife."

II. FRANCE.

Mgr Langénieux, archevêque de Reims, a présidé à Clermont, il y a quelque temps, la fête de Notre-Dame du port. Dans le sermon qu'il a prononcé, il s'est écrié : " C'est ici que le P. Urbain II a prêché la première croisade contre les musulmans. Eh ! bien, MM., je viens vous dire que, de même que nos ancêtres se sont croisés, au cri de *Dieu le veut*, pour la défense du tombeau du Christ, nous devons nous-mêmes entreprendre, au même cri, une croisade pour défendre le berceau de nos enfants."

—Il y a depuis longtemps, à Rome, toutes les années, un concours général pour le catéchisme. Ce bon usage tend à s'introduire en France. Il a déjà produit d'excellents résultats dans le diocèse de Toulouse et dans celui d'Agen.

—Dans le concours scolaire d'Avignon, les Frères des écoles chrétiennes avaient obtenu pour les travaux de leurs élèves deux médailles d'or, deux en vermeil et une en argent. Cette justice n'a pas convenu à un républicain influent. Il a fait composer un autre jury qui n'a rien accordé aux Frères, pas même une mention.

—Les 5, 6 et 7 juin, on a célébré dans la cathédrale D'Arras un triduum solennel en l'honneur de saint Benoit-Joseph Labre. Ces fêtes ont été présidées par M. Duquesnay, archevêque de Cambrai, entouré de six autres évêques.

—La municipalité de Nîmes a remplacé, à l'hôpital principal de la ville, ces mots : *Hôtel-Dieu* par ces autres : *Hospice-humanité*.

—Un inspecteur à une institutrice : “ Ce crucifix est là de trop.—Jamais je ne l'enlèverai.—Oh ! nous le ferons bien disparaître.—Dans ce cas, j'achèterai un christ en or que je placerai sur ma poitrine, afin que mes élèves comprennent que je suis chrétienne et qu'elles doivent l'être comme moi.”

—Un mauvais père de famille, voyant sa fille prête à partir pour recevoir la confirmation, lui arrache son voile et l'enferme dans la maison. Quelques jours après, il est tué par un cheval emporté.

—Dans les derniers jours de mai, Notre-Dame de Lourdes a reçu 700 pèlerins de Saint Bertrand (diocèse de Toulouse), 1,200 de Rennes, qui ont obtenu une guérison éclatante ; 600 des confins des diocèses d'Albi et de Montpellier. Le 24 mai, la procession aux flambeaux était composée de 3,000 pèlerins.

Dans la première quinzaine de juin, la ville d'Auch (Gers) a envoyé à Lourdes 12,000 pèlerins et il en est venu 600 de la ville de Béziers [Hérault]. Ceux-ci ont eu la guérison d'un estropié.

III. CATHOLICITÉ.

—Le collège que les RR. PP. Jésuites ont, après leur expulsion de France, fondé près de Cantorbéry [Angleterre], se développe d'une manière admirable. Beaucoup de familles françaises y envoient leurs fils.

—Le duc de Norfolk, premier pair de la Grande-Bretagne, a fondé cinq paroisses catholiques. Il a construit une église monumentale dans ses propriétés d'Arundel et a déposé 300,000 francs pour la fondation d'un siège épiscopal dans cette localité.

—Les Frères des écoles chrétiennes ont fondé un pensionnat à Hong-Kong [Chine] en 1879. Aujourd'hui il compte 296 élèves. A la fin de l'année classique, le 11 mars 1882, ils ont présenté aux examens 163 élèves et 156 ont parfaitement satisfait aux conditions du programme.

—On célébrait à Séville [Espagne] le 2e centenaire du peintre chrétien Murillo. Il s'y est trouvé des voyous pour troubler les fêtes, en criant : *mort au Pape ! mort aux Jésuites ! mort aux curés !* Et cela avec accompagnement de blasphèmes contre la sainte Vierge et de coups de pierres.

—Un missionnaire de Su-tchuen [Chine] écrit que, dans cette seule province, il y a, pour le baptême des enfants païens en danger de mort, trois cents baptiseurs ambulants, trente-trois pharmacies et deux maisons où l'on recueille les enfants abandonnés, dont la plupart meurent après avoir reçu le baptême.

—Un journal protestant de la Hollande disait récemment : " Depuis un quart de siècle nous n'avons rien édifié, pas même une petite chapelle. Tandis que les catholiques, dépouillés de leurs églises dans notre ville, s'en sont donné dix-neuf

nouvelles et travaillent à en construire d'autres. Si, à Amsterdam, les cloches appelaient les croyants à la prière, la voix des catholiques dominerait de beaucoup la nôtre."—[*Semaine catholique de Toulouse.*]



GUÉRISONS REMARQUABLES DUES A
STE ANNE.

—
Ste Julie de Somerset.

Le 3 septembre 1881, je fus attaquée d'une bien grave maladie, les fièvres typhoïdes. En peu de temps je fus réduite à l'extrémité. On jugea à propos de me faire administrer les derniers sacrements. Le médecin lui-même fut inquiet sur mon sort durant plusieurs jours.

Au milieu de mes plus grandes douleurs, dans le temps où tout semblait désespéré, je n'oubliais pas Ste Anne, et je fis dire cinq messes en son honneur, me confiant à sa bonté, et promettant de publier dans ses "Annales" ses bienfaits à mon égard.

Je pris du mieux, et devins capable de laisser le lit, de sortir de ma chambre, et de me mettre à table avec les membres de la famille.

A cette époque de ma maladie, au commencement d'octobre, nous eûmes une grande retraite de huit jours prêchée par le Rév. Père Côté, S. J. Ce bon Père voulut bien consentir à me faire visite en compagnie de M. le Curé qui vint me voir souvent dans le cours de ma maladie. Tous deux m'encouragèrent à continuer de prier et d'espérer.

Peu après j'eus une rechûte. Malgré tout, je ne perdis pas confiance en ma Protectrice, je redoublai de ferveur : je priai et fis prier mes parents et amis, et celle que nous invoquons sous le titre de salut des infirmes, a daigné nous exaucer. Les forces me revinrent petit à petit, le rétablissement s'opéra sûrement, et le 24 janvier 1882 je devenais mère d'un enfant qui est encore plein de vie.

Honneur et reconnaissance à la Bonne Sainte-Anne pour la protection visible qu'elle m'a accordée, et dont je conserverai un éternel souvenir.

DAME Z. M.

Un de mes petits garçons, âgé de 11 ans, a été atteint en avril dernier d'une maladie nerveuse qui lui ôtait le sommeil, et ne lui permettait de marcher que difficilement. Les bras et les jambes étaient dans une agitation continuelle. Nous l'avons mis sous les soins du médecin, mais comme il paraissait insensible au traitement, nous nous sommes adressés à Ste Anne, faisant dire des messes en son honneur, faisant des neuvaines, et peu après l'enfant s'est rétabli. Aujourd'hui il jouit d'une bonne santé.

J'acquiesce à la promesse que j'ai faite de publier dans les "Annales" cette faveur de notre sainte protectrice. Amour et reconnaissance à Ste Anne.

DAME J. G.

—000—

GUÉRISON. D'UN ENFANT EN DANGER DE PERDRE LA VUE.

Le fait suivant trouverait-il une place dans les pages de vos "Annales," afin de fournir aux pieux lecteurs l'occasion de rendre un nouvel hommage à la grande Ste Anne.

Vers la fin du mois d'août 1881, un de mes petits neveux, enfant de neuf ans, fut atteint à l'œil droit d'une inflammation qui s'accrut rapidement. Au bout d'une quinzaine de jours, nous consultâmes un médecin, homme reconnu très habile ; mais l'art ne pouvait rien contre un tel accident comme l'atteste le médecin lui-même par la déclaration ci-dessous. Nous tournâmes alors nos regards vers le céleste Médecin.

Nous écrivîmes à la Révérende Sœur Marie Joseph, des Sœurs de la Charité de Québec, pour recommander cet enfant, qui est un de ses petits neveux, aux prières de la communauté. Cette bonne tante lui envoya une médaille de Ste Anne, qu'elle-même avait fait toucher aux saintes reliques, en nous recommandant de la lui appliquer sur l'œil, et de nous unir aux exercices d'une neuvaine que la communauté devait faire à ce sujet.

Ste Anne ne tarda pas à se montrer, en cette occasion comme en tant d'autres, la protectrice de ceux qui recourent à Elle avec confiance, et ne nous laissa que peu de temps dans l'incertitude de la guérison tant désirée ; car, avant la fin de la neuvaine, pendant laquelle les traitements du médecin furent discontinués, l'enfant commença à ouvrir l'œil, ce qu'il n'avait pas fait depuis le commencement de la maladie, l'inflammation diminua rapidement, et l'enfant nous dit qu'il commençait à entrevoir les objets de l'œil qui, quelques jours auparavant, paraissait se vider.—V. M.

TÉMOIGNAGE DU MÉDECIN.

Le 14 septembre, 1881, M. George Mercure est venu réclamer mes soins pour une perforation de la cornée, suivie d'inflammation suppurative de la même partie. Il y avait quinze jours que l'accident s'était, produit. Je considérai le cas comme incurable au moins quant au recouvrement de la vision. Néanmoins je lui prescrivis un traitement approprié. Je n'en avais plus entendu parler jusqu'au 19 avril 1882, lorsque l'enfant me fut amené pour me faire constater sa guérison. L'œil ne présente qu'une taie opaque à la partie inférieure de la cornée. L'enfant voit aussi bien avec cet œil qu'avec l'autre, excepté quand il regarde en bas.

E. LACOURSIÈRE, M. D. I.

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

INDIAN ORCHARD.—Une personne atteinte d'une maladie déclarée incurable, d'après les médecins les plus expérimentés, remercie Ste Anne qui l'a complètement guérie. La [même personne déclare aussi avoir été guérie précédemment de trois autres maladies réputées graves.—MME Ls. R.

Un enfant âgé de 9 ans, pour qui une amputation au pied avait été jugée nécessaire, reconnaît devoir sa guérison complète à la puissante intercession de Ste Anne.

Une autre personne de Chicopee, Mass., remercie aussi Ste Anne pour une guérison.

CROOKSTON, POLK CO., MINN.—J'ai souffert horriblement de la réunion de deux maladies fort douloureuses. Dans ma détresse, je me suis adressée avec confiance à la Bonne Ste Anne, et je suis bientôt revenue à la santé. Je la remercie aussi d'avoir guéri ma sœur qu'une maladie retenait au lit depuis un mois.—E. L.

MONTAGNE A LA TORTUE, DAKOTAH.—Je vous écris ce mot pour vous prier d'exprimer en mon nom dans votre prochain numéro des "Annales", de profonds remerciements à la Bonne Ste Anne pour une multitude de faveurs obtenues par sa puissante intercession en faveur des Indiens Sioux, Cris, Chippewas ou Sauteux, et Assiniboines du Dakota. Je veux faire prier Ste Anne, pour obtenir l'établissement d'une école catholique parmi ces différentes tribus à la mission de St Claude de la Montagne Tortue, sous le titre et patronage de la Bonne Ste Anne. J'espère que les 300 enfants de cette mission pourront recevoir l'enseignement chrétien par les soins de quelque communauté religieuse.—J. F. M., Ptre.

FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE. (1)

Sto Anne m'a guéri d'une maladie douloureuse. *Dame L. B. Ste Julienne.*—Après deux ans de maladie, Sto Anne m'a guéri à l'occasion d'un pèlerinage. *L. S. L'Assomption.*—Soulagement notable à la suite d'un pèlerinage. *D. T. St Henri.*—Guérison d'une plaie sur l'épaule qui me faisait beaucoup souffrir. *M. L. R.*—Conversion d'un jeune homme éloigné des sacrements depuis huit ans. *M. L. R. Lévis.*—Sto Anne a guéri mon petit enfant. *J. V. T. Sorci.*—Menacée de pulmonie à la suite d'une maladie qui m'affligeait depuis deux ans, je fais un pèlerinage à Beaupré et aujourd'hui je suis bien. *D. B. Gentilly.*—Deux orphelins appelés à la vie religieuse après avoir été recommandés à Sto Anne. *X.*—Reconnaissance à Sto Anne pour deux grâces particulières. *Dame D. C. Ste Tèle.*—Mille remerciements à Sainte Anne pour des faveurs accordées à ma famille et à moi-même. *B. Gentilly.*—Guérison. *T. F. St Stanislas.*—Mal au bras fort douloureux guéri après la promesse d'un pèlerinage à Sto Anne. *J. R. St Raymond.*—Actions de grâces pour des faveurs accordées par Sto Anne à ma famille. *Dame C. P. Gentilly.*—Condamné par les médecins, je me recommande à Sto Anne et elle me guérit. *A. C. Lamblon.*—Guérison d'une maladie grave. *A. St L. St Valère.*—Rechute dans une maladie sérieuse évitée grâce à Sto Anne. *St Grégoire.*—Maladie d'yeux qui durait depuis 8 ans notablement soulagée grâce à Sto Anne. *St Marie de Monnoir.*—Une personne depuis longtemps malade, se déclare redevable à Sto Anne de sa parfaite guérison. Deux grâces spéciales obtenues après des neuvaines. *St François du Lac.*—J'ai été guérie par Sto Anne d'une rude attaque de jaunisse. *E. L. St Sébastien.*—Guérison d'un enfant. *G. P. B. St Alexandre.*—J'ai obtenu la guérison de ma mère en me jetant aux pieds de la statue de Sto Anne et en la priant avec ferveur. *H. R. St Michel.*—Mon enfant qui était difficile à conduire, est devenu soumis après avoir prié Sto Anne. Moi, j'ai guéri d'une tumeur par son intercession. *D. J. F. Lévis.*—Plusieurs faveurs. *Dame A. P. St Germain.*—Sto Anne a procuré à mon enfant la grâce du baptême. *Dame O. G. St Roch, Q.*—Sto Anne m'a accordé une grâce longtemps sollicitée. *Dlle O. G. St Roch, Q.*—Malade depuis quatre ans, je dois ma guérison à Sto Anne.—*R. D. B. Beauport.*—Reconnaissance à Sto Anne. *Dame P. B. Centralia, Wis.*—Guérison. *Dame C. Marlboro, Mass.*—Sto Anne m'a aidé dans une affaire importante. *J. A.*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Etats-Unis.—Faveur obtenue après neuvaines. *Dame A. C. P. Alpena, Mich.*—Disparition d'une peine d'esprit. *S. G. Bakdale, Mass.*—Ma fille était atteinte d'hydropisie. J'ai bien prié Ste Anne de la guérir. J'ai promis de consacrer à faire chanter une grand'messe en son honneur le premier argent qu'elle gagnerait. J'ai été exaucé. *E. L. Putnam, Conn.*—Un de mes enfants fit une chute tellement dangereuse que je craignais de l'en voir mourir. Mais je le recommando à Ste Anne et il échappe sans conséquence grave. *X.*—Guérison de deux maladies. *L. P. St François, Beauco.*—Ste Anne m'a exaucé. *A. B. N. Cambridge, Mass.*—Palpitation de cœur guérie par Ste Anne après bien des remèdes inutiles. *Dme L. B. Charlton, Mass.*—Un chirurgien m'enleva une tumeur que j'avais au bras. Mais il me survint des douleurs atroces qu'aucun remède ne soulageait. J'ai prié Ste Anne et elle m'en a délivré. *Dme A. O. Maryville, Kansas.*—Lors de l'inondation ce printemps, j'ai prié Ste Anne de faire baisser les eaux rapidement, vu que le temps des semences avançait et cette bonne mère m'a exaucé. *A. P. St Jean-Baptiste, Man.*—Ste Anne m'a ramenée à la santé après une grave maladie. *Dame M. B. Saint Jean-Chrysostôme.*—Mon mari a trouvé de l'emploi en s'adressant à la Bonne Ste Anne. *Central Falls, R. I.*—Ste Anne nous a protégés, mon enfant et moi, d'une manière visible. *Z. R. St Sébastien.*—Guérison après une neuvaine. *Dame J. M.*—Enfant guéri d'une hernie par l'intercession de Ste Anne. *St George de Windsor.*—Mille actions de grâces pour une faveur spirituelle. *St Casimir.*—Mon beau-frère, atteint d'une maladie très grave, était condamné à en mourir. Après des neuvaines répétées en honneur de Ste Anne, il fut rendu à la santé. *G. G. St Jean, I. O.*—J'étais à Beauport en pèlerinage. Pleine de confiance en Ste Anne, je la prie de me délivrer de mon défaut dominant et aujourd'hui je la remercie de m'avoir radicalement changé. *C. B. St Alban.*—Reconnaissance pour une guérison. *G. B. St Honoré.*—Succès obtenu dans une entreprise difficile grâce à Ste Anne. *J. P. St André.*—Rhumatisme dans la tête guéri par Ste Anne. *M. F. B. Lambton.*—Trois guérisons. *St Romain.*—Trois faveurs obtenues de Ste Anne. *S. D. Lyndon.*—Une personne souffrant de la névralgie depuis des années doit sa guérison à Ste Anne. *E. F. Sainte Madeleine.*—Ma petite fille était menacée de rester infirme, mais la Bonne Ste Anne l'a préservée de ce malheur. *Dame A. B. Ste Julie.*—Je dois à Ste Anne la guérison d'une maladie très grave ainsi que d'autres faveurs. *Dame D. M. Spencer, Mass.*—Dyspepsie invétérée guérie par l'intercession de Ste Anne. *J. L. Biddeford Me.*—Ste Anne m'a guéri d'un mal d'yeux alarmant et d'une surdité partielle. *J. B. W. Gardner, Mass.*—Reconnaissance pour la guérison d'une inflammation

do poumons. *L. E. B. Lévis.*—Quatre faveurs obtenues. *St Félix de Valois.*—La maison du voisin prit en feu durant la messe du dimanche. Je priai Sto Anne de ne pas laisser accroître l'incendie et bientôt arrivent des secours pour l'éteindre. *Dame C. H. L'Énergie.*—Grâce à Sto Anne, la santé de mon enfant s'est améliorée. *H. A. St Bernard.*—A la suite de la rougeole, mes deux enfants étaient devenues sourdes et leur intelligence semblait s'altérer; je les amenai à l'église pour leur faire vénérer la relique de Sto Anne et elles guérissent. *M. H. Ste Hélène.*—Reconnaissance à Sto Anne pour un grand soulagement. *Dame D. F. Manchester, N. H.*—Guérison d'une maladie grave. *Dame A. N. Lawrence, Mass.*—Deux de mes petites filles guéries de violents maux de gorge. *Lambton.*—Guérison du mal de dents. *Dame S. G. St Guillaume.*—Mon enfant ne comprenait pas son catéchisme, il était de plus bien dissipé. Il est devenu plus sage grâce à Sainte Anne, et il a pu répondre comme il faut à toutes les questions du catéchisme. *St Augustin.*—Guérison de la coqueluche. *Ste Julie.*—Guérison de battements de cœur et de faiblesse. Autres faveurs. *Mmes C. P. et J. P. Stanfold.*—Guérison d'un rhumatisme invétéré. *Québec.*—Reconnaissance à Ste Anne qui m'a délivré d'une peine d'esprit. Plusieurs grâces. *M. E. R. Sault au Recollet.*—L'hiver dernier, je me cassai un bras en tombant sur la glace. Malgré les soins du médecin, je n'avais pas encore guéri, après plusieurs mois. J'ai fait un pèlerinage, et j'ai recouvré peu de temps après le plein usage de mon bras. *M. D. St Valentin.*—Maladie de poitrine complètement guérie. *J. B. St Colomb de Sillery.*—Reconnaissance pour la guérison d'une infirmité. *A. L. St Denis, Richelieu.*—Je souffrais depuis huit années, Ste Anne m'a beaucoup soulagée. *M. R. H. Stanfold.*—Depuis vingt ans je souffrais du mal de dents. Ste Anne m'a guérie. *Dame B. Bay City, Mich.*—Guérison d'une maladie de nerfs. Mon enfant protégé par Sainte Anne. *Dame T. F. Cleveland, Ohio.*—Plusieurs grâces. *Woonsocket.*—Grande reconnaissance à Sainte Anne pour une guérison. *Dame L. B. Gentilly.*—Une femme de Rimouski rend grâce à Ste Anne pour la guérison de son mari et plusieurs autres faveurs. Elle a fait un pèlerinage d'actions de grâces à Ste Anne de Beaupré.—Une jeune novice du couvent du Bon Pasteur de Québec, désire remercier la Bonne Sainte-Anne d'une faveur qu'elle en a obtenue. *Québec.*—Douleurs au côté gauche et dans le dos, disparues après un pèlerinage. *E. M. St André.*—Je souffrais d'une inflammation d'intestins et de la dyspepsie. Sainte Anne m'a guérie. *Dame P. L. Saint Casimir.*—Guérison obtenue après deux neuvaines. *R. L. Ste Rose.*—Grande faveur. *J. D. St Zénon.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *Une abonnée, Sherbrooke.*—J'endurais

depuis deux ans des douleurs souvent atroces, elles ont disparu grâce à Ste Anne. *O. B. Louisville.*—Délivrance d'une violente tentation en invoquant Ste Anne. *Gentilly.*—Conversion de mon mari qui était ivrogne. *Québec.*—Faveurs *Dame L. V. Yamachiche.*—Plusieurs grâces. *T. A. C. St Pie.*—Mon fils était absent depuis huit ans, Ste Anne l'a ramené au milieu de nous *Dame B. D. Lévis.*—Menacé de pertes considérables, Ste Anne m'a secouru. *N. D de Lévis.*—Prompto guérison de blessures à la tête. Reconnaissance à Ste Anne qui nous a guéris, mon enfant et moi *J. G. St Pamphile.*—Guérison après trois neuvaines. *Dame L. Wisconsin.*—Grâces spirituelles obtenues pour mon enfant. *Dame F. T. Central Village, Conn.*—Guérison d'un mal de côté. *Lewiston, Me.*—Mal d'yeux guéri *Dame A. F. Chicopie Falls.*—Deux faveurs. *A. V. St Georges de Windsor.*—J'ai obtenu bien des faveurs par la protection de Ste Anne. *P. B. Superior City.*—Guérison d'un jeune homme. *Marlboro.*—J'étais incapable de marcher, Ste Anne m'a donné des forces. Autres faveurs. *C. D. Northbridge, Mass.*—Malade depuis dix mois, j'ai eu recours à Ste Anne et elle m'a exaucé. *P. B. St Antoine.*—Une jeune personne guérie d'un mal d'yeux. *T. M. D. Québec.*—Reconnaissance à Ste Anne pour avoir été préservé d'un grave danger. *St André.*—Faveur temporelle. *M. D. Saint Alban.*—Mon enfant avait une infirmité naturelle, Ste Anne l'en a délivré. *E. L. Québec.*—Plusieurs grâces. *Une abonnée, St Anne la Pérade.*—Atteinte d'un mal d'yeux je me suis recommandé à Ste Anne et elle m'a exaucé. *S. T. L'Islet.*—Ayant été longtemps malade d'une maladie de foie, j'ai fait plusieurs neuvaines à Ste Anne, et je m'en viens aujourd'hui la remercier, ayant obtenu ma parfaite guérison. *Dame J. B. L. Shawenegon.*—Une personne remercie Ste Anne pour grâce obtenue. *Z. L.*—Une malade remercie Ste Anne qui lui a obtenu sa guérison. *Dame P. L.*—Grâce spirituelle obtenue par l'intercession de Ste Anne. *C. B. Spring Vale Me.*—Soulagement et guérison après une neuvaine. *Dame F. D. Rhode Island.*—Trois guérisons obtenues pour ma famille. *G. L. St kvariste.*

—000—

DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.

Une abonnée de Central Falls.....	\$1 00
Inconnu de St Henri de Lévis.....	0 25
Magloire et Antoine Ledoux de Waterbury.....	0 53
John F. Bêlisle de Coaticook.....	1 00
M. E. F., de Lisbon.....	0 30

Dame A. McDonald de St Grégoire.....	0 25
Dame Ph. Mandeville de North Brookfield	0 25
Cyrille Beaudoin "	0 25
Dame H. Beaudoin "	0 25
Dame P. Benoit "	0 25
Dame A. Létourneau "	0 65
Dlle G. Létourneau "	0 25
Dlle Sophie Rondot de Chevalier	1 00
Inconnu de Trois-Rivières.....	0 20
Dame N. Lacroix de Valleyfield.....	1 00
J. Gallant de Shédiac.....	1 25
Laurent Boudreau de Shédiac.....	0 15
Don d'action de grâces de Carleton.....	2 00
Dix personnes de Carleton.....	2 00
Dame J. Pinconneault de Paincourt.....	0 65
Inconnu de St Herménégilde.....	0 20
Dame Jos. Morin de Ste Hélène	0 25
Jos. Tartel de Peterboro.....	1 00
Inconnu de Manchester.....	0 30
Dame P. Cordeau de Marlboro.....	1 00
Dlle O. G. de St Roch de Québec.....	0 50
D. F. G. de Lévis.....	0 50
Jos. Dubé de St Hubert.....	1 00
Ad. St Laurent de St Valère de Bulstrode	4 00
Souscription envoyée par M. le Curé de Bulstrode.....	2 30
Une abonnée d'Yamachiche.....	0 20
Dame Vve Louis Baillargeon de Ste Anne.....	0 25
Une abonnée de St Antoine de Verchères	2 00
Trois abonnés de Gentilly.....	0 80
Dlle A. Vaillancourt de St George de Windsor.....	0 40
Les abonnés de Chicopee Falls.....	8 00
Un jeune homme abonné aux Annales.....	10 00
Dame Joseph Lambert de Mapleville.....	1 00
Famille Alexis Béland de New-Canada	1 00
Famille Louis Gagné de "	1 15
George Dupéré de Springvale.....	0 65
Dame F. Favornier de Central Village.....	0 50
J. Dauray de Wauregan.....	1 00
N. Desrosiers de Livermoore.....	0 20
D. Lanzé "	0 20
Israël Pipe "	0 25
Dame M. L. Bélanger de Newport	0 30
Dame L. V. Lahale "	0 25
Par Dlle C. Beauchêne de Bécancourt.....	0 60
Une abonnée de St Basile.....	1 00
Une abonnée de Québec.....	0 25
Dame J. Hamelin de St Norbert, Man	0 15

Plusieurs personnes de French Village	13 85
Uno abonné de Peterborough.....	0 20
Jos. Desrochers de Piopolis.....	0 40
Une personne de Ste Marie de Monnoir	3 00
Damo And. Montpetit de Valleyfield.....	0 25
Dame J. B. Houlo "	0 20
Quelques abonnés de St Jacques le Mineur.....	1 20
Alex. Sansoucy de Adams.....	0 15
Damo Laroso de Baltic.....	0 20
Dame Farely "	0 20
M. Grépeau "	0 20
M. La. Demuto "	0 40
Dame La. Demuto de Baltic.....	0 40
M. Desithés Dubé de New-Hartford ..	1 00
Jos. Pinelle de Champlain, E. U	0 30
Alphonse Dubrulle de Winooski Falls.....	2 00
Will Archambault de An Sable Forks.....	0 30
J. A. R. de Warren.....	1 00
Dame D. Gagner de Hancock.....	0 15
Dame Chs. Vanasse de Hancock	0 15
Plusieurs personnes de Lewiston par F. Lambert.....	3 00
Par Dlle Luce Bergeron de Bourbonnais.....	1 00
Dame T. Forget de Cleveland	1 00
Dame B. Delu-do de Bay City.....	1 00
Zéphirin Germain.....	0 50
Onésime Germain.....	0 50
M. Venance Landry de Cambridge.....	0 20
Dame V. Landry "	0 20
Madame Bré "	0 20
Madame Rochon "	0 20
Rév. M. Desrosiers Curé de La Patrie	0 25
Arth. Lavigne de N. D. des Bois.....	0 20
Dlle C. Surprenant de Cohoes.....	0 40
M. Esther Perras "	0 20
M. Rosalie Perras "	0 20
M. Jean Robert "	0 20
M. Jos. Bouchard "	0 20
Dame Jos. Bouchard "	0 20
Zéphirin Braud "	0 20
Alexis Bélanger "	0 20
Dame M. R. "	0 10
Madame Hamilton de St Rémi	3 00
Une personne de St Alphonse.....	0 25
Dlle Virginie Trottier de St Tite.....	0 20
Dlle Em. Trottier "	0 20
Deux abonnés "	0 30

Dame Ed. Bertrand de Brookfield	0 25
Dame G. Lambert de Wheat Land.....	0 60
Inconnu de Lévis.....	0 25
Alcidas Gauchier de Taftville.....	0 20
Adélarde Gauchier "	0 20
Eugénie Gauchier "	0 20
Rosanna Gauchier "	0 20
Anna Gauchier "	0 20
Hormisdas Gauchier "	0 20
Joseph Gauchier "	0 20
Herminie Gauchier "	0 20
Rosanna Gobeille "	0 20
Joséphine Gobeille "	0 20
Dame Jos. Frégeau "	0 20
Dlle Elmire Paquin de St Andrews.....	0 20
Un abonné de St André.....	0 25
Jos. Miquelon de Salix.....	2 00
Bénoni Fortior "	0 50
Dame M. Duchaine de Salix.....	0 25

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 30 ; conversions, 99 ; père de famille, 8 ; mères de famille, 15 ; familles, 33 ; enfants, 7 ; jeunes gens, 334 ; jeunes filles, 8 ; vocations, 2 ; boune mort, 5 ; entreprises, 2 ; grâces spirituelles, 9 ; grâces temporelles, 11 ; intentions particulières, 22 ; voyageurs, 4 ; ivrognes, 6 ; emplois, 3 ; institutrices et classes, 2 ; curés et paroisses, 3 ; première communion, 2 ; défunts, 41 ; ménages désunis, 3 ; patience et résignation, 1 ; personnes en danger de perdre la foi, 3 ; protestants, 43 ; actions de grâces, 9.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.